



Marc Riboud Le photographe «au compas dans l'œil» n'est plus *Page B 7*



Le haut-parleur **abitién** de la musique émergente *Page B 8*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2016



MYCHELLE DANIAU AGENCE FRANCE-PRESSE

CIDRERIES

Y a-t-il un pépin dans la pomme ?

Le Domaine Pinnacle vend ses spiritueux à l'ontarienne Corby et fusionne ses autres activités à celles de La Face cachée de la pomme

BORIS PROULX

Tout est bousculé parmi les producteurs d'alcool de la Montérégie. Le Domaine Pinnacle, qui produit notamment un cidre de glace et des spiritueux, dont le gin Ungava, scinde en deux ses activités.

Le gin primé internationalement et les autres alcools fins distillés à Cowansville sont vendus pour 12 millions de dollars à l'ontarienne Corby spiritueux et vins limitée, détenue majoritairement par la multinationale française Pernod-Ricard.

Les activités cidricoles du Domaine Pinnacle, elles, sont regroupées avec celles de l'entreprise La Face cachée de la pomme, récemment placée sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité. Son fondateur, François Pouliot, dirige désormais la nouvelle entreprise qui chapeaute les deux cidriculteurs. Nommé CidreCo, le nouveau joueur devient le premier producteur de cidre de glace du Québec.

Les Spiritueux Ungava

En plus du gin québécois Ungava, reconnaissable par sa couleur jaune vif, le rhum Chic Choc et les spiritueux Coureur des bois et Cabot Trail seront commercialisés sous une nouvelle enseigne, Les Spiritueux Ungava. Cette nouvelle filiale de la torontoise Corby sera officialisée le 30 septembre et sera dirigée par le cofondateur du Domaine Pinnacle, Charles Crawford.

«Les produits ont connu une bonne croissance dans les dernières années. Ça prend maintenant des ressources pour continuer, et le choix idéal était de vendre [à Corby]», précise le principal intéressé au *Devoir*. De plus grands moyens financiers vont permettre l'augmentation de la production, mais surtout donner accès à un réseau de distribution orienté vers l'extérieur du Québec. «Il y a beaucoup de compétition. Il faut avoir de gros bras pour se tailler une place!»

Pour le professeur en économie Frédéric Laurin, spécialiste de la distribution des alcools au Québec, les monopoles provinciaux sur l'alcool rendent très difficile la distribution, spécialement pour les



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Après avoir vendu son gin Ungava à l'ontarienne Corby, Charles Crawford dirigera sa filiale Les Spiritueux Ungava. Les autres produits du Domaine Pinnacle seront regroupés au sein d'une nouvelle compagnie qui intégrera ceux de La Face cachée de la pomme.

petits distillateurs qui ne peuvent vendre leurs produits sur le lieu de production. «C'est vraiment avantageux pour un plus petit producteur d'être acheté par un grand groupe, puisque cela lui permet d'être distribué partout ailleurs [qu'au Québec]. La SAQ offre aux produits québécois une place sur ses tablettes, mais pour les autres provinces, ça coûte beaucoup d'argent.»

M. Crawford a indiqué que de nouveaux produits sont en développement. Il n'a toutefois pas souhaité préciser comment les parties se sont entendues sur le montant de 12 millions de dollars. Toutes les activités des Spiritueux Ungava, y compris son siège social, resteront à Cowansville.

VOIR PAGE B 2 : CIDRE

CROISSANCE

Un trimestre à oublier

Le PIB du Canada s'est contracté de 1,6 % d'avril à juin en raison notamment des incendies de forêt à Fort McMurray

CRAIG WONG
à Ottawa

L'économie canadienne a affiché au deuxième trimestre sa pire performance en sept ans, a indiqué mercredi Statistique Canada.

Le produit intérieur brut s'est replié au taux annualisé de 1,6% pendant les mois d'avril à juin, a précisé l'agence fédérale, essentiellement en raison des incendies de forêt qui ont partiellement détruit la ville de Fort McMurray, en Alberta.

Il s'agit du plus important déclin de l'économie canadienne depuis le deuxième trimestre de 2009, alors que le pays traversait la crise financière mondiale.

La contraction rapportée mercredi se compare à une croissance annualisée de 2,5% au premier trimestre — une estimation révisée par rapport à celle de 2,4% annoncée initialement.

Les économistes s'attendaient en moyenne à un recul du PIB de 1,5% au deuxième trimestre, selon les prévisions recueillies par Thomson Reuters.

«Ça n'a pas été joli, mais personne ne s'attendait à ce que ce le soit», a fait valoir Avery Shenfeld, de CIBC Marchés des capitaux, dans une note de recherche.

Le repli du PIB survient dans un contexte où les exportations de biens et de services ont reculé de 4,5% au cours du trimestre, après avoir

VOIR PAGE B 2 : CROISSANCE

FILIÈRE ÉOLIENNE

Un manufacturier de Matane en panne de contrats

Enercon gardera seulement quatre employés pour assurer l'entretien du bâtiment

FRANÇOIS DESJARDINS

Faute de contrats à court terme, l'usine de tours en béton exploitée par Enercon à Matane, une des quatre installations manufacturières de la filière éolienne au Québec, s'apprête à mettre à pied la majeure partie des employés restants pour ne garder que le personnel essentiel au maintien du bâtiment.

Le complexe matanien du groupe allemand, dont l'effectif de 150 travailleurs il y a quelques années n'était plus que d'une soixantaine au printemps dernier, a terminé sa production depuis un certain temps et le carnet de commandes est à sec. Selon Eva Lotta Schmidt, gestionnaire en développement des affaires chez Enercon Canada, l'usine compte présentement 15 employés, dont deux seront remerciés à la fin de la semaine et neuf autres la semaine prochaine. Par la suite, quatre employés seront en poste de manière permanente.

«Nous ne voulons pas fermer l'usine. Ça ne fait pas partie de nos plans, a dit M^{me} Schmidt lors d'un entretien téléphonique. Nous travaillons avec tous les partenaires possibles pour faire bouger les choses au Québec. Nous croyons qu'il y a un bon potentiel, un bon régime de vent, et les prix du dernier appel d'offres étaient ultra-compétitifs avec n'importe quelle autre forme de nouvelle électricité produite au Québec.»

VOIR PAGE B 2 : ÉOLIEN

ÉCONOMIE

Les accords commerciaux chers à Obama sont menacés

Les obstacles sont nombreux et le temps viendra à manquer, selon des experts

PAUL HANDLEY
à Washington

Les deux principaux accords commerciaux avec l'Europe et l'Asie, ardemment défendus par le président américain Barack Obama, risquent de ne jamais entrer en vigueur, victimes de calculs électoraux aux États-Unis et sur le Vieux continent, mais aussi d'une administration en bout de course.

Aucun de ces projets de traités de libre-échange, l'un transpacifique (PTP) entre les États-Unis et onze pays d'Asie-Pacifique, l'autre transatlantique entre les États-Unis et l'Union européenne (TTIP) n'est mort, mais les experts affirment que les obstacles pour les conclure d'ici la fin du mandat de Barack Obama le 20 janvier sont quasi insurmontables.

Les deux candidats à la présidence américaine du 8 novembre Hillary Clinton et Donald Trump ont déjà exprimé leur opposition au PTP, qui est pourtant déjà négocié et n'attend

plus que sa ratification par le Congrès.

Quant au TTIP, les négociations bloquent sur plusieurs questions et des dirigeants européens qui seront eux aussi confrontés aux urnes l'an prochain ont affirmé leur opposition.

Bien que les négociateurs aient aussitôt assuré que les discussions continuaient voire progressaient, les experts à l'inverse les voient dans l'impasse jusqu'à 2018 au moins.

«Le délai imparti est épuisé», explique Gary Hufbauer, expert en commerce international au Peterson Institute for International Economics à Washington. «Je suis davantage dans le camp de ceux qui croient que l'accord est plus mort que vif», a-t-il déclaré à l'AFP.

Ces traités iront bien au-delà des précédents accords commerciaux, en établissant, outre une réduction des droits de douane, des règles pour les données commerciales, les investissements, les droits d'auteur, et d'autres questions qui n'étaient pas couvertes par les précédents accords.

Il était prévu que ces deux accords soient né-

gociés en secret puis présentés aux gouvernements et aux parlements respectifs pour être validés. Les 12 pays concernés par le PTP ont conclu un accord en octobre 2015.

Mais avec des opposants qui ne cessent de dire que cet accord va supprimer des emplois américains, le PTP est devenu une question brûlante des élections présidentielle et législative américaines.

Le TTIP a moins fait les gros titres pendant la campagne présidentielle mais de récentes déclarations cette semaine en Europe montrent qu'il pourrait figurer en bonne place des scrutins prévus en France et en Allemagne l'an prochain.

De plus, comparées à celles du PTP, les discussions du TTIP ont été précipitées avant de subir un coup d'arrêt en juin avec le référendum sur le départ du Royaume-Uni de l'UE, qui ôterait un partenaire-clé des États-Unis de cet accord.

«Cela ne sera jamais facile entre les États-Unis et l'UE parce que vous avez deux éléphants [du commerce mondial] qui négocient entre eux», ex-

plique Frances Burwell de l'Atlantic Council.

M. Obama pourrait pourtant faire avancer ces accords avant de quitter la Maison Blanche.

Il pourrait d'abord présenter le PTP au Congrès pour ratification après le 8 novembre et avant qu'un nouveau Congrès n'entre en fonction début janvier, quand la pression politique sera moins forte.

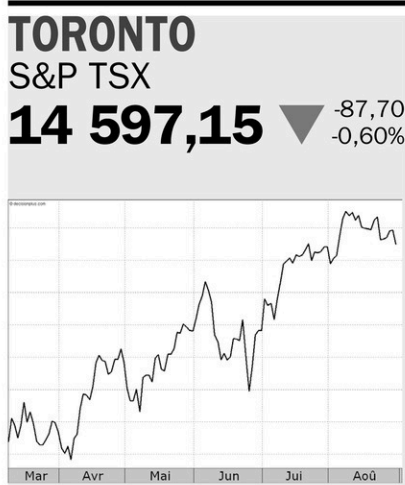
Mais il y a «environ 1% de chance» pour que ce vote ait lieu, selon Daniel Ikenson, expert en commerce au Cato Institute, car le parti républicain est profondément divisé sur la question.

Le président américain pourrait aussi pousser son négociateur en chef, Michael Froman, à terminer les négociations du TTIP avant son départ. Mais les États-Unis devraient alors faire beaucoup de compromis, au risque de léguer une tempête politique au nouveau président.

La conclusion de ces accords risque donc de revenir au prochain président.

Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSISERS



TORONTO S&P TSX 14 597,15 ▼ -87,70 -0,60%	New York S&P 500 2170,95 ▼ -5,17 -0,24%	PÉTROLE 44,86 -1,49 \$US -3,21%
NASDAQ 5213,22 ▼ -9,77 -0,19%	DOLLAR CANADIEN 76,24 -0,12 \$US -1,6%	OR 1311,80 -4,70 \$US -0,36%
DOW JONES 18 400,88 ▼ -53,42 -0,26%	1 \$US = 1,3116 68,42 -0,08 EURO	1 EURO = 1,4592

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT14597.95	-86.90	-0.59	-239636	
S&P TX20	TX20	625.18	-4.60	-0.73	81774
S&P TX60	TX60	851.38	-6.12	-0.71	137241
S&P TX60 Cap.	TX6C	941.45	-6.77	-0.71	137241
Cons. de base	TTCS	548.45	1.46	0.27	5177
Cons. discrét.	TTCD	175.10	0.23	0.13	9894
Énergie	TTEN	195.70	-3.41	-1.71	47493
Finance	TTFS	253.98	-1.31	-0.51	28529
Aurifère	TTGD	228.48	-3.05	-1.32	73339
Santé	THHC	84.84	-1.34	-1.55	2669
Tech. de l'info	TTTK	55.95	0.21	0.38	5551
Industrie	TTIN	195.02	-0.72	-0.37	16550
Matériaux	TTMT	241.37	-1.76	-0.72	89018
Immobilier	TTRE	292.77	-1.00	-0.34	5406
Télécoms	TTTS	155.23	-0.99	-0.63	2993
Sev. collect.	TTUT	238.66	-0.67	-0.28	8211
Métaux/minerals	TTMN	670.38	0.00	0.00	0

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	41.25	-0.37	-0.89	1372
TransAlta	TA	5.68	-0.13	-2.24	950
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	9.95	-0.34	-3.30	1428
CGI	GIB.A	63.83	0.57	0.90	848
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	61.27	-0.77	-1.24	1405
Manitoba Telecom	MBT	38.15	-0.18	-0.47	103
Rogers	RCL.B	56.16	-0.16	-0.28	643
Telus	T	43.02	-0.25	-0.58	842
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	32.49	0.02	0.06	45
iShares MSCI	XEM	27.04	-0.25	-0.92	8
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	24.90	-0.05	-0.20	133
iShares S&P/TSX	XIC	23.19	-0.15	-0.64	68

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	785.75	-4.60	-0.58	83568
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	67.63	-0.31	-0.46	1065
Canadian-Tire	CTC.A	134.33	-0.79	-0.58	301
Cogeco	CCA	63.45	0.45	0.71	83
Korus	CJR.B	12.29	0.04	0.33	626
Groupe TVA	TVA.B	4.03	0.03	0.75	0
Jean Coutu	PJ.C.A	19.41	0.41	2.16	288
Loblav	L	71.35	0.36	0.51	1080
Magna	MG	52.81	0.13	0.25	1142
Metro	MRU	44.54	-0.02	-0.04	666
Quebecor	QBR.B	40.11	0.22	0.55	206
Uni Select	UNS	30.79	0.13	0.42	118
Saputo	SAP	43.60	0.36	0.83	671
Shaw	SJR.B	26.23	-0.11	-0.42	1286
Dollarama	DOL	96.90	-0.19	-0.20	518
Restaurant Brands	QSR	62.57	1.06	1.72	523
Transat A.T.	TRZ	6.50	0.17	2.69	22
Yellow Media	Y	18.67	0.07	0.38	15

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
YAMANA RES INC	YRI	5.31	-0.09	-1.67	10134
TRANSCANADA	TRP	59.47	-0.37	-0.62	7620
FIRST QUANTUM	FM	9.94	-0.15	-1.49	6470
ENCANA CORP	ECA	12.52	-0.24	-1.88	6288
KINROSS GOLD CORP	K	5.24	-0.09	-1.69	5849
BARRICK GOLD CORP	ABX	22.29	-0.52	-2.28	5601
MANULIFE FINANCIAL	MFC	17.89	-0.42	-2.29	5517
BAYTEC ENERGY CORP	BTE	5.92	-0.10	-1.66	4739
GOLDCORP INC	G	19.96	-0.29	-1.43	4522
POTASH CORP	POT	23.76	0.46	1.97	4470
LES GAGNANTS EN %					
HB NYMEX CL BEAR	HOD	13.60	0.88	6.92	2887
CASCADES INC	CAS	11.16	0.56	5.28	258
HB NYMEX NG BULL	HNU	11.75	0.36	3.16	1885
HORIZONS BETA	HGD	9.60	0.27	2.89	1397
LUNDIN GOLD INC	LUG	6.12	0.17	2.86	131
CANWEL BUILDING	CWX	6.99	0.19	2.79	215
TRANSCONTINENTAL	TCLA	19.20	0.52	2.78	148
KNIGHT	GUD	8.76	0.22	2.58	229
EMPIRE CO LTD	EMPA	21.57	0.47	2.23	558
JEAN COUTU GROUP	PJ.C.A	19.41	0.41	2.16	288

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
ÉNERGIE					
Cameco	CCO	12.10	-0.12	-0.98	1914
Canadian Natural	CNQ	40.73	-0.78	-1.88	2211
Hydro One	H	26.22	0.05	0.19	527
Enbridge	ENB	51.72	-0.08	-0.15	2899
EnCana	ECA	12.52	-0.24	-1.88	6288
Enbridge	ENB	51.72	-0.08	-0.15	2899
Pengrowth Energy	PGF	1.89	-0.05	-2.58	719
Pétrolière Impériale	IMO	40.01	-0.52	-1.28	697
Suncor Energy	SU	35.56	-0.86	-2.36	4256
Cenovus Energy	CVE	18.95	-0.52	-2.67	1706
TransCanada	TRP	59.47	-0.37	-0.62	7620
Valencor	VNR	21.17	-0.09	-0.42	87

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES PERDANTS EN %					
HB NYMEX CL BULL	HOU	7.40	-0.55	-6.92	4317
TRILEGO ENERGY	TET	5.78	-0.39	-6.32	181
VALEANT	VRX	38.09	-1.51	-3.81	1259
HUSKY ENERGY INC	HSE	16.12	-0.58	-3.47	960
HB NYMEX NG BEAR	HND	12.41	-0.44	-3.42	460
BLACKBERRY LTD	BB	9.95	-0.34	-3.30	1428
MEG ENERGY CORP	MEG	5.42	-0.18	-3.21	1203
NATIONAL BANK OF	NA	46.09	-1.49	-3.13	2617
PAREX RESOURCES	PXT	15.52	-0.49	-3.06	630
S&P TSX GLOBAL	HGU	21.73	-0.66	-2.95	543

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	104.10	-0.36	-0.34	1152
B. de Montréal	BMO	86.98	-0.26	-0.30	1209
B. Laurentienne	LB	49.16	-0.34	-0.69	185
B. Nationale	NA	46.09	-1.49	-3.13	2617
B. Royale	RY	81.53	-0.26	-0.32	2692
B. Scotia	BNS	69.81	-0.12	-0.17	2130
B. TD	TD	58.52	-0.18	-0.31	3156
Brookfield Asset	BAM.A	44.25	-0.13	-0.29	2113
Cominar Real	CUF.UN	16.45	-0.05	-0.30	378
Corp. Fin. Power	PWF	30.21	-0.37	-1.21	401
Fin. Manuvie	MFC	17.89	-0.42	-2.29	5517
Fin. Sun Life	SLF	41.38	-0.60	-1.43	1066
Great-West Lifeco	GWG	31.32	-0.61	-1.91	521
Industrielle All.	IAG	46.74	-0.01	-0.02	250
Power Corporation	POW	27.72	-0.42	-1.49	821
IMX	X	56.90	0.00	0.00	165

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES GAGNANTS EN %					
AGRIUM INC	AGU	126.36	1.27	1.02	717
RESTAURANT BRANDS	QSR	62.57	1.06	1.72	523
INTACT FINANCIAL	IFC	95.18	1.04	1.10	322
HB NYMEX CL BEAR	HOD	13.60	0.88	6.92	2887
OPEN TEXT CORP	OTC	82.48	0.78	0.95	281
LINAMAR CORP	LNR	54.12	0.68	1.27	164
FRACO-NEVADA CORP	FNV	91.63	0.65	0.71	775
CGI GROUP INC	GIB.A	63.83	0.57	0.90	848
MAPLE LEAF FOODS	MFI	29.13	0.57	2.00	186
CASCADES INC	CAS	11.16	0.56	5.28	258
LES PERDANTS EN %					
CANADIAN PACIFIC	CP	200.85	-2.15	-1.06	355
VALEANT	VRX	38.09	-1.51	-3.81	1259
NATIONAL BANK OF	NA	46.09	-1.49	-3.13	2617
RITCHIE BROS	RBA	45.61	-1.13	-2.42	659
SUNCOR ENERGY INC	SU	35.56	-0.86	-2.36	4256
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	134.33	-0.79	-0.58	301
CANADIAN NATURAL	CNQ	40.73	-0.78	-1.88	2211
BELL CANADA	BCE	61.27	-0.77	-1.24	1405
CANADIAN NATIONAL	CNR	84.27	-0.75	-0.88	2208
TORX GOLD	TXG	30.04	-0.67	-2.18	655

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	126.36	1.27	1.02	717
Barrick Gold	ABX	22.29	-0.52	-2.28	5601
Goldcorp	G	19.96	-0.29	-1.43	4522
Kinross Gold	K	5.24	-0.09	-1.69	5849
Mines Agnico-Eagle	AEM	66.47	-0.04		

ÉCONOMIE

Le G20 se réunit au chevet d'une économie fragile

La marge de manœuvre des dirigeants des pays riches est plutôt limitée

BENJAMIN CARLSON
à Pékin

Les dirigeants des puissances du G20, réunis ce week-end en Chine, se pencheront sur une conjoncture mondiale fragile et l'essoufflement des échanges commerciaux, mais leur marge de manœuvre pour adopter des actions coordonnées restera limitée, lors d'un sommet hanté par les dossiers géopolitiques.

La Chine, qui préside cette année le G20, a prévu un agenda modeste pour le rassemblement des chefs d'État et de gouvernement des pays les plus riches du globe les 4 et 5 septembre à Hangzhou, fixant pour objectif une économie «innovante, vigoureuse, interconnectée et inclusive».

La conjoncture demeure morose: le Fonds monétaire international (FMI) a abaissé ses prévisions de croissance mondiale pour 2016 et 2017 à 3,1% et 3,4%, à la suite du vote britannique sur le Brexit, dans un contexte de reprise cahotante.

«Il n'y a pas beaucoup d'intérêts convergents entre les grandes puissances», ce qui contrarie des solutions concertées, avertit Christopher Balding, professeur à l'Université de Pékin.

Et contrairement à certaines des réunions précédentes du G20, «on sent une bien moindre urgence à adopter des initiatives politiques majeures à Hangzhou», abonde Qu Hongbin, analyste de HSBC.

«Les inquiétudes sur la dépréciation du yuan et la croissance ont diminué, l'économie en Chine s'est stabilisée, et les turbulences immédiates liées au Brexit restent contenues», résume-t-il.

Cibles ratées

En 2014 en Australie, les dirigeants du G20, dont les membres représentent 85% de la richesse mondiale, s'étaient entendus sur une promesse phare: dégager un surplus de croissance de leur PIB de 2,1% par rapport à la trajectoire spontanée d'ici à 2018.

Depuis, l'environnement s'est assombri, et le taux de respect des engagements pris au G20 est tombé en 2015 à 63%, un plus bas, selon des chercheurs de l'Université de Toronto, faute de réformes structurelles suffisantes.

Malgré le souhait répété de parvenir à une croissance «solide, durable, équilibrée», le G20 «n'a atteint aucun de ces objectifs», indique à l'AFP Tristram Sainsbury, expert du G20 Studies Centre du Lowy Institute (Australie).

La diversité des situations nationales, les réticences de certains — Allemagne en tête — de recourir à la relance budgétaire, ou les craintes d'une «guerre des devises», compliquent l'équation.

Les États-Unis s'orientent prudemment vers une hausse des taux d'intérêt, tandis que le Japon poursuit sa politique monétaire extrêmement accommodante.

La Chine continue, elle, de susciter la défiance, suite à la dépréciation de sa monnaie, aux assouplissements monétaires alimentant l'envolée de sa dette, et en raison de ses colossales surcapacités de production, particulièrement dans l'acier.

Néanmoins, le G20 fournit un forum de discussion «utile» pour consolider la confiance des marchés et parvenir à des consensus sur des sujets comme les paradis fiscaux, tempère M. Sainsbury.

La transparence financière — dans le sillage des Panama Papers —, les moyens de lutter contre le financement du terrorisme, mais aussi la future mise en œuvre de l'accord de Paris sur le climat, seront ainsi à l'agenda à Hangzhou.

Autres sujets

Pékin promouvra «la finance verte» — outils financiers dédiés au développement durable — et un usage accru des Droits de tirage spéciaux du FMI, l'unité de compte de l'institution où est désormais inclus le yuan.

Un appel pourrait aussi être lancé pour des actions concertées de relance budgétaire et d'investissements accrus dans les infrastructures, selon HSBC.

En revanche, il sera plus difficile de s'entendre sur les questions commerciales, en pleine résurgence «d'une mentalité protectionniste», relève Andrew Polk du cabinet Medley Global Advisors, et à l'heure où agonisent les discussions sur le traité de libre-échange transatlantique.

La progression des échanges internationaux s'est effondrée sous 3% par an depuis 2009.

Or, cette année, une vingtaine de mesures supplémentaires restreignant les échanges de biens ont été adoptées en moyenne chaque mois par les membres du G20, selon l'Organisation mondiale du commerce.

L'Union européenne insistera sur la nécessité d'un «libre-échange équilibré», tout en fustigeant les distorsions dues aux surproductions industrielles, relève un diplomate européen.

Enfin, les dossiers géopolitiques (guerre en Syrie, différends territoriaux en mer de Chine méridionale) devraient s'inviter à Hangzhou, au grand dam de Pékin, qui appelle à «ne pas politiser» le sommet.

Agence France-Presse



Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a été reçu avec tous les honneurs par ses hôtes chinois. Ci-dessus, il passe en revue la garde de l'Armée du peuple.

ADRIAN WYLD LA PRESSE CANADIENNE

LIBRE-ÉCHANGE

Le Canada refroidit la Chine

Ottawa pose ses conditions à Pékin pour jeter les bases d'une négociation

ANDY BLATCHFORD
à Pékin

Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, et son homologue chinois, Li Keqiang, ont convenu mardi d'approfondir les relations économiques et commerciales entre les deux pays — et notamment de «discuter de négociations» pour un éventuel accord de libre-échange.

Mais l'ambassadeur du Canada à Pékin prévient que ces négociations seraient ardues, surtout au chapitre des normes du travail, de l'environnement et de l'acquisition d'entreprises privées canadiennes par des sociétés d'État chinoises.

Lors d'une conférence de presse commune tenue à Pékin au sortir de sa rencontre, mercredi, avec son vis-à-vis canadien, le premier ministre Li a précisé que le Canada et la Chine procéderaient à une étude de faisabilité sur la capacité des deux pays de conclure un accord commercial, hautement souhaité par les dirigeants chinois. Aucune négociation formelle n'est cependant en cours, a-t-on immédiatement précisé du côté canadien.

Selon l'ambassadeur du Canada en Chine, Guy Saint-Jacques, le premier ministre Trudeau a été très clair sur le cadre d'éventuelles négociations.

«Le premier ministre a rappelé que dans le cadre de toute négociation pour un accord de libre-échange, le Canada tient toujours à inclure un certain nombre d'enjeux», a indiqué aux journalistes l'ambassadeur Saint-Jacques, qui a accompagné M. Trudeau lors de sa rencontre avec le premier ministre Li puis plus tard avec le président chinois, Xi Jinping. «Le premier ministre [Trudeau] a été très clair là-dessus.»

L'acquisition d'entreprises canadiennes par des sociétés d'État chinoises inquiète beaucoup de Canadiens. Le gouvernement conservateur de Stephen Harper avait même restreint les investissements chinois dans le secteur des sables bitumineux de l'Alberta.

M. Trudeau souhaite bien sûr accroître le commerce avec la superpuissance chinoise, mais il n'a jamais promis d'engager formellement des négociations pour un accord de libre-échange avec la Chine. Un haut fonctionnaire canadien a précisé mercredi que des discussions techniques ont eu lieu et se poursuivront, mais qu'aucune négociation formelle n'a débuté.

«Espion» canadien en prison

Le premier ministre Trudeau a aussi indiqué mercredi que les deux pays œuvreront à l'amélioration de leurs échanges culturels, touristiques et commerciaux, et qu'ils travailleront de concert pour lutter contre le réchauffement climatique. Les deux chefs de gouvernement se sont aussi entendus pour se revoir chaque année.

«Nous soulignons cette année le 45^e anniversaire des relations diplomatiques entre le Canada et la Chine», a rappelé M. Trudeau lors de son allocution commune avec le premier ministre Li, dans le palais de l'Assemblée du peuple, qui domine la place Tiananmen. «Alors qu'il était premier ministre, mon père, Pierre Elliott Trudeau, a joué un rôle important pour établir un partenariat entre nos deux pays. Je suis donc très heureux de poursuivre dans cette voie aujourd'hui.»

Son homologue Li a signalé par ailleurs qu'il était naturel que le Canada et la Chine aient des divergences sur certains dossiers. Il a cependant ajouté que leurs intérêts communs étaient bien plus importants et qu'il leur fallait dialoguer pour résoudre ces différends.

Lorsque des journalistes ont demandé à M. Trudeau s'il avait abordé avec son hôte le sort du Canadien Kevin Garratt, emprisonné depuis plus de deux ans en Chine pour espionnage, il a assuré qu'à chaque occasion de rencontre avec des leaders chinois, il faisait mention de tels dossiers. Il n'a toutefois pas révélé le contenu de ses entretiens sur le cas de M. Garratt.

Pour sa part, le premier ministre Li a affirmé que la Chine était un État de droit et que les détenus étaient traités de façon humaine.

Par l'intermédiaire de son avocat, la famille de Kevin Garratt a fait connaître sa vive frustration devant le peu de progrès du dossier. Elle réclame sa remise en liberté afin qu'il puisse obtenir, dit-elle, les soins médicaux urgents dont il aurait besoin.

Droits des autochtones

L'agence de presse officielle Chine nouvelle a affirmé que le Canada était mal placé pour faire la leçon aux autres pays, étant donné son bilan en matière de droits des autochtones.

L'ambassadeur Saint-Jacques, en poste à Pékin depuis près de quatre ans, soutient que la Chine a accompli de réels progrès au chapitre des droits de la personne — notamment les droits économiques, en tirant de la pauvreté 600 millions de personnes. Mais il admet que depuis trois ans, le pays semble reculer au chapitre des libertés individuelles, particulièrement sur Internet.

Plus tard mercredi, le premier ministre Trudeau s'est rendu à la Résidence des hôtes

d'État de Diaoyutai, à Pékin, où il a été reçu par le président Xi Jinping.

Le chef du gouvernement canadien a présenté au président Xi l'ambassadeur du Canada en Chine, de même que ses ministres Stéphane Dion, des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, du Commerce international, et Bill Morneau, des Finances. M. Trudeau a dit croire que l'accueil que lui réservent les leaders chinois démontre l'amélioration des relations sino-canadiennes.

Par ailleurs, Justin Trudeau a officiellement présenté mercredi la candidature du Canada pour rejoindre les rangs d'une controversée nouvelle banque chinoise consacrée au financement des infrastructures — une initiative lancée par le géant asiatique dans l'espoir de relever sa crédibilité économique à travers le monde. La Chine a fondé, à hauteur de 100 milliards \$US, la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII) à la fin de l'an dernier pour offrir aux autres pays de la région l'accès au financement dont ils ont besoin pour des projets dans des secteurs comme les transports, l'énergie et les télécommunications.

De plus, la Chine a annoncé son intention de conclure une entente à long terme avec le Canada sur les exportations canadiennes de canola en Chine. Le gouvernement chinois avait fixé à jeudi l'obligation pour le Canada de réduire de plus de la moitié la présence de matières étrangères dans ses exportations de canola.

La Presse canadienne

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

VIEUX-MONTRÉAL
SDC

CANDIDATS AUX ÉLECTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SDC VIEUX-MONTRÉAL

Le président du Comité des élections, M. Frédéric L. Cardinal, a le plaisir de vous dévoiler les sept candidats retenus en vue de l'obtention d'un des trois postes d'administrateur à combler au CA de la SDC Vieux-Montréal.



ROBERT ASTELL ALDD Avocats	ALFONSO ESPARZA Quartier éphémère	CHANTAL FONTAINE Restaurant Accords	ALEXANDRE GONZALEZ CleverToday Inc.	ÉRIC LUKSENBERG Restaurant St-Amable	RAPHAËL RICHARD Bistro Brasserie Les Sœurs Grises	ANNE DE SHALLA Productions Anne de Shalla
---	---	---	---	--	---	---

Les élections auront lieu lors de l'Assemblée générale annuelle du 22 septembre 2016 à l'hôtel Westin, salle Viger (8^e étage), à partir de 9h00.

Dates importantes

Jeudi 8 septembre 2016, à 17h00 : date limite pour l'obtention des procurations au bureau de la SDC Vieux-Montréal

Jeudi 15 septembre 2016, de 10h00 à 19h00 : vote par anticipation au bureau de la SDC Vieux-Montréal

Jeudi 22 septembre 2016, à 9h00 : vote des administrateurs lors de la tenue de l'Assemblée générale annuelle suivie de l'Assemblée générale du budget, hôtel Westin, salle Viger (8^e étage).

* Les candidats sont présentés par ordre alphabétique.

ÉCONOMIE

POSTES CANADA

Les vrais enjeux ont été occultés, selon les PME

Les entreprises sont toutefois heureuses qu'il y ait eu un règlement

MÉLANIE MARQUIS
à Ottawa

L'entente de principe intervenue mardi soir entre Postes Canada et le syndicat qui représente ses employés ne règle pas les problèmes de fond, regrette un regroupement qui représente les intérêts des petites entreprises.

Pour la vice-présidente principale de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), Martine Hébert, les deux camps n'ont fait que reporter à plus tard les discussions sur le véritable enjeu : la situation financière de la société d'Etat. « Ce n'est pas en poussant un problème en avant qu'on règle le problème de fond, et plus on attend, plus le déficit du régime de pension risque de se creuser. Je pense que ce n'est pas souhaitable pour personne », a-t-elle dit en entrevue téléphonique, mercredi.

En revanche, il est clair que les petites et moyennes entreprises (PME), « de grandes utilisatrices de Postes Canada », ont poussé un soupir de soulagement en apprenant mardi soir qu'un arrêt de travail avait été évité, a reconnu M^{me} Hébert.

La direction de Postes Canada a plaidé que cette entente à court terme permettra d'avoir plus de temps pour se pencher sur les enjeux « d'une grande complexité » que sont le déclin des volumes du courrier et les régimes de retraite.

« Cette approche accordée plus de temps pour des discussions plus réfléchies et des analyses plus approfondies afin de régler ces problèmes sans la menace continue d'un arrêt de travail », a fait valoir la société d'Etat dans un communiqué publié mardi soir.

Le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes (STTP) recommande à ses quelque 50 000 membres d'approuver l'entente de principe d'une durée de deux ans qui a été conclue à l'issue d'un blitz de négociations en présence d'un médiateur spécial nommé par le fédéral.

La partie syndicale est satisfaite des gains réalisés sur les deux principaux points en litige, soit les régimes de retraite et l'équité salariale pour les facteurs ruraux et suburbains — en majeure partie des femmes — et leurs collègues des milieux urbains, a indiqué le porte-parole Yannick Scott.

L'entente de principe prévoit la création d'un comité chargé de formuler des recommandations sur la question de l'équité salariale, et elle stipule que le fonds de retraite à prestations déterminées est maintenu pour les employés présents et futurs, a expliqué M. Scott.

Mais il est inévitable qu'au cours des prochains mois, le dossier des régimes de retraite devra être renégoié, a signalé Martine Hébert.

« Cette problématique met en péril, à long terme, la viabilité financière non seulement des régimes, mais aussi des services dispensés par les agences gouvernementales comme Postes Canada », a-t-elle plaidé.

Le processus de ratification de l'accord de principe devrait s'échelonner sur quelques semaines, estime le STTP.

La Presse canadienne



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

BANQUE NATIONALE

Les profits grimpent de 6 %

Les analystes contestent la façon dont la banque comptabilise un gain

JULIEN ARSENAULT

Tout comme ses consœurs, la Banque Nationale a vu ses profits croître au troisième trimestre, ce qui tend à confirmer que les craintes entourant les effets de la dégringolade des prix du brut sur la performance des banques canadiennes s'apaisent.

L'institution financière établie à Montréal a dévoilé mercredi un bénéfice net de 478 millions, ou 1,31 \$ par action, ce qui représente une hausse de 6 % comparativement à la même période il y a un an.

La sixième banque en importance au pays a attribué cette performance aux résultats de ses secteurs de la gestion de patrimoine ainsi que des particuliers et des entreprises.

Sur une base ajustée, en excluant les éléments non récurrents, la Banque Nationale a engrangé un profit de 486 millions, ou 1,33 \$ par action, en hausse d'environ 9,5 %, ce qui lui a permis de dépasser de 12 ¢ la cible des analystes sondés par Thomson Reuters.

Toutefois, les analystes se sont étonnés de constater que la Banque Nationale avait décidé d'inclure le gain non imposable de 41 millions sur la réévaluation de sa participation dans la banque cambodgienne Advanced Bank of Asia (ABA Bank).

Selon l'analyste John Aiken, de Barclays Capital, le bénéfice ajusté par action de l'institu-

tion devrait plutôt être de 1,21 \$, ce qui répond tout juste aux prévisions.

« La Banque Nationale a dépassé les attentes, mais de peu », écrit-il dans une note envoyée par courriel. Les résultats ne semblent pas aussi bons que ceux dévoilés par ses rivales. Nous ne nous attendons pas à ce que l'action affiche une performance à tout casser. »

Darko Mihelic, de RBC Marchés des capitaux, a abondé dans le même sens, estimant que la Banque Nationale aurait dû exclure ce gain de 12 ¢ par action lié à ABA Bank.

« Selon moi, la bonne façon de calculer le bénéfice par action est de l'exclure, ce qui porte le bénéfice par action à 1,21 \$ », écrit l'analyste dans une note.

À quelques reprises, le sujet a été abordé par les analystes avec la direction de l'institution financière au cours de la conférence téléphonique visant à discuter des résultats du troisième trimestre.

Son président et chef de la direction, Louis Vachon, s'est justifié en affirmant que les résultats d'ABA Bank seraient intégrés à ceux de la Banque Nationale dans le futur.

« Oui, il y a un gain découlant de la réévaluation, mais à l'avenir, les profits et revenus seront là », a-t-il affirmé.

Les investisseurs ont toutefois semblé partager les interrogations des analystes financiers, puisqu'en après-midi, à la Bourse de Toronto,

l'action de l'institution québécoise se négociait à 46,17 \$, en baisse de 1,41 \$, ou 2,96 %.

En mai dernier, la Banque Nationale avait fait passer de 42 % à 90 % sa participation dans ABA Bank en injectant 103 millions \$US de plus dans l'institution asiatique fondée en 1966 qui compte quelque 1300 employés et 35 succursales.

Pour le trimestre terminé le 31 juillet, les provisions pour mauvaises créances de l'institution financière se sont chiffrées à 45 millions, en recul de 11 millions par rapport à la période correspondante en 2015. En raison de son exposition aux secteurs pétrolier et gazier, la Banque Nationale avait inscrit une provision de 183 millions dans ses résultats du deuxième trimestre, ce qui avait fait plonger ses profits.

Le secteur des particuliers et entreprises a affiché un résultat net record de 203 millions, en comparaison de 193 millions l'an dernier. Les activités de gestion de patrimoine ont généré un bénéfice de 80 millions, en hausse de 5 %.

La division des marchés financiers a toutefois moins bien fait, avec un résultat net en recul de 13 %, à 174 millions.

Les grandes banques canadiennes ont dévoilé, ces 10 derniers jours, leurs plus récents profits trimestriels, lesquels ont totalisé plus de 10 milliards.

La Presse canadienne

BANQUE LAURENTIENNE

Le bénéfice a augmenté de 2 %

Le troisième trimestre a généré un chiffre d'affaires de 229 millions

JULIEN ARSENAULT

La Banque Laurentienne a vu ses profits grimper au troisième trimestre, mais la croissance a été moins prononcée que celle des six autres grandes banques du pays.

L'institution financière québécoise a dévoilé mercredi un bénéfice net de 45,1 millions, ou 1,34 \$ par action, en hausse de 2 % par rapport à la même période il y a un an.

Ce résultat tient compte de frais de 2,3 millions après impôts découlant de la résiliation d'un contrat informatique.

Abstraction faite des éléments non récurrents, le profit ajusté de la Banque Laurentienne s'est établi à 46,1 millions, ou 1,37 \$ par action, ce qui représente une hausse de 1,8 % comparativement au troisième trimestre de l'exercice précédent.

De leur côté, les recettes ont légèrement progressé de 1 %, à 229,1 millions.

« L'accent mis sur nos cibles de croissance

continue de donner des résultats, comme en témoigne l'accroissement de nos prêts aux clients commerciaux et de nos prêts hypothécaires résidentiels », s'est félicité le président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, François Desjardins, dans un communiqué.

Les attentes

Cette performance trimestrielle répondait en partie aux attentes des analystes sondés par Thomson Reuters, qui tablaient sur un profit ajusté par action de 1,40 \$ et sur un chiffre d'affaires de 229 millions.

De leur côté, les provisions pour pertes sur créances ont augmenté pour s'établir à 8,2 millions, alors qu'elles avaient été de 7 millions au cours du troisième trimestre de 2015.

Le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires — un indicateur clé dans le secteur financier — s'est établi à 11,2 %, par rapport à 12,4 % il y a un an.

Pour Darko Mihelic, de RBC Marchés des

capitaux, la Banque Laurentienne n'a pas réservé de surprise aux investisseurs au cours du trimestre.

« Sauf pour la charge liée à la résiliation du contrat, les profits correspondent à nos attentes, indique l'analyste dans une note transmise par courriel. La banque s'améliore également en ce qui a trait à ses dépenses. »

Les dépenses salariales et liées aux avantages des employés ont notamment fléchi de 3 % pour s'établir à 82,4 millions, ce qui s'explique entre autres par une réduction de l'effectif ainsi que la restructuration de certaines autres activités.

Au troisième trimestre, la Banque Laurentienne comptait 3631 postes à temps plein, par rapport à 3761 à la même période en 2015.

Les grandes banques canadiennes ont dévoilé, ces 10 derniers jours, leurs plus récents profits trimestriels, lesquels ont totalisé plus de 10 milliards.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

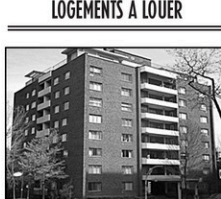
101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

LE SANCTUAIRE - Ave du Boisé
Condo, 6e étage, 1300 pi. ca., gar.
2 ch., 2 s.bains.
Éval. municipale \$547.000 / négo
Sur rendez-vous - 514-488-9885

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs

4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 450 \$/mois 1 750 \$/mois

Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois

SURINTENDANT
514-276-5949

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX À LOUER



À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé. 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.

Octobre et novembre : 1 575 \$ / mois
Décembre et hiver 2017 : 1 775 \$ / mois

438-491-2301

PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE

Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Notre PME paie trop cher ses
télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

QUAND LA

TOXICOMANIE

PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
vers la guérison
www.madamejean.com

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE



Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4

Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémoriel

LE MONDE

GABON

La réélection de Bongo met le feu aux poudres

CELIA LEBUR
SAMIR TOUNSI
à Libreville

L'Assemblée nationale du Gabon à Libreville a été incendiée mercredi par des manifestants, point culminant des émeutes qui ont éclaté dès l'annonce de la réélection du président, Ali Bongo Ondimba, par la commission électorale.

«*Tout le bâtiment est en train de prendre feu*», a indiqué à l'AFP Yannick, un Librevillois présent devant l'Assemblée. Un panache rouge et noir se dégageait dans la nuit au-dessus du palais Léon Mba, selon des journalistes de l'AFP qui se trouvaient à distance. «*Ils sont entrés, ils ont brûlé*», selon le même témoin affirmant que les forces de sécurité avaient reculé.

Selon la commission électorale, le président sortant, 57 ans, a été réélu pour un deuxième septennat avec 49,80% des suffrages devant son rival Jean Ping (48,23%), 73 ans, ex-cacique du régime du défunt Omar Bongo, le père d'Ali.

Cet écart marginal représente une différence de voix de 5594 voix, sur un total de 627 805 inscrits, dans ce petit pays pétrolier d'à peine 1,8 million d'habitants.

Le président sortant devrait sa réélection grâce à son score écrasant dans son fief familial, le Haut-Ogooué, où il aurait obtenu 95,46% pour plus de 99% de participation.

Un score contesté par l'opposition qui a réclamé un deuxième dépouillement bureau par bureau de vote et dont les partisans sont massivement descendus dans la rue.

Haute tension

Mercredi soir, la ville était toujours sous très haute tension: points de contrôle, grands axes coupés sur le front de mer, véhicules blindés aux carrefours, commerces fermés depuis mardi midi, grande majorité des habitants cloîtrés chez eux. L'ambassade de France a appelé ses ressortissants à éviter tout déplacement jusqu'à nouvel ordre.

Dès l'annonce de la victoire controversée de M. Bongo, des troubles ont éclaté sur les grandes artères entre les forces de l'ordre et des opposants criant «*Ali doit partir*».

«*Jean Ping président*», «*On nous a volé les élections*», criaient aussi les manifestants, qui accusent Ali Bongo de perpétuer la dynastie installée par son père, président pendant 41 ans jusqu'à sa mort en 2009, et perpétuée par l'élection de son fils la même année.

Des hélicoptères tournaient dans le ciel et des colonnes de fumée s'échappaient de plusieurs quartiers populaires.

Agence France-Presse

Ankara dément une trêve avec les Kurdes en Syrie

Istanbul — La Turquie a démenti mercredi avoir accepté un accord de cessez-le-feu sous les auspices des États-Unis avec les milices kurdes de Syrie, même si sur le terrain, les rebelles faisaient état d'une accalmie. «*Nous n'acceptons sous aucune circonstance*», contrairement à ce que «*certaines porte-parole de pays étrangers disent, un [...] cessez-le-feu entre la Turquie et les éléments kurdes*», a déclaré le ministre des Affaires européennes, Ömer Çelik, à propos de l'annonce faite la veille par les États-Unis. «*La république turque est un État souverain et légitime*» qui ne peut être mis sur un pied d'égalité avec «*une organisation terroriste*», a ajouté le ministre cité par l'agence gouvernementale Anadolu, évoquant le PYD, le Parti de l'Union démocratique des Kurdes de Syrie. Cependant, aucune frappe turque n'a été rapportée contre les milices kurdes depuis lundi après-midi. L'accord provisoire de cessez-le-feu prévoyait une trêve à partir de minuit, selon des rebelles syriens. Les forces turques ont en revanche poursuivi leur offensive contre le groupe djihadiste Etat islamique (EI) dans le nord syrien.

Agence France-Presse

Un haut placé nord-coréen exécuté pour manque de respect

Séoul — La Corée du Nord a exécuté un vice-premier ministre pour avoir fait preuve de manque de respect lors d'une réunion présidée par son dirigeant, Kim Jong-un, et envoyé deux autres cadres du régime en rééducation, a annoncé mercredi la Corée du Sud. Accusé d'être «*un agitateur anti-parti et antirévolutionnaire*», Kim Yong-Jin a été passé par les armes en juillet, a précisé sous couvert d'anonymat un responsable du ministère sud-coréen de l'Unification. Il «*a été dénoncé pour sa mauvaise posture lorsqu'il était assis sous la tribune*» lors d'une séance au Parlement puis fut soumis à un interrogatoire qui a «*révélé*» ses autres crimes, a ajouté le responsable sud-coréen. «*Il s'est attiré l'ire de Kim après s'être assoupi durant une réunion présidée par Kim. Il a été arrêté sur les lieux et a subi un interrogatoire serré au ministère de la sécurité d'État*», a rapporté le JoongAng Ilbo, journal sud-coréen à grand tirage. Depuis son arrivée au pouvoir au décès de son père fin 2011, le jeune dirigeant nord-coréen aurait exécuté ou rétrogradé plusieurs hauts responsables dans le but apparent de renforcer son emprise sur le pays.

Agence France-Presse



Dilma Rousseff, présidente du Brésil destituée mercredi.



Michel Temer, nouveau président du Brésil

PHOTOS EVARISTO SA AGENCE FRANCE-PRESSE

Rousseff destituée, Temer président

61 des 81 parlementaires ont montré la sortie à celle qui dirige le Brésil depuis 2011

SEBASTIAN SMITH
DAMIAN WROCLAVSKY
à Brasilia

Michel Temer est devenu mercredi le nouveau président du Brésil, quelques heures après la destitution de Dilma Rousseff pour maquillage des comptes publics, marquant la fin de 13 ans de gouvernements de gauche dans le plus grand pays d'Amérique latine.

Ancien vice-président de M^{me} Rousseff dont il a précipité la chute, l'homme fort du PMDB (centre droit) a prêté serment au Sénat et dirigera un Brésil dans la tourmente jusqu'aux prochaines élections législatives et présidentielles fin 2018.

Tout aussi impopulaire que sa rivale, Michel Temer, 75 ans, a promis «*une nouvelle ère de deux ans et quatre mois pour remettre le Brésil sur les rails*», lors de sa première réunion de cabinet, retransmise en direct à la télévision.

«*Il faudra en sortir sous les applaudissements des Brésiliens. Cela va être difficile*», a reconnu le nouveau président, qui devait ensuite s'envoler vers la Chine pour un sommet du G20, où il tentera de redorer le blason terni de la première économie d'Amérique latine.

Vote sans surprise

Peu avant, Dilma Rousseff avait réaffirmé son «*innocence*» et fustigé cette procédure hautement controversée. «*Le Sénat a pris une décision qui entre dans l'histoire des grandes injustices. Il a commis un coup d'État parlementaire*», a-t-elle dénoncé.

Une majorité de plus des deux tiers requis des sénateurs ont voté sans surprise pour la

destitution de la dirigeante de gauche, première femme avoir été élue à la tête du Brésil en 2010, puis réélue de justesse en 2014.

Sur les 81 parlementaires, 61 ont voté pour sa destitution et seulement 20 ont voté contre.

«*Dilma Rousseff a commis des crimes de responsabilité importants, elle a été condamnée et perd ainsi son mandat de présidente de la République*», a conclu le président de la Cour suprême, Ricardo Lewandowski, qui dirigeait les débats du Sénat transformé pour l'occasion en tribunal.

«*Nous reviendrons*»

M^{me} Rousseff a en revanche conservé ses droits civiques à la faveur d'un second vote, où la majorité des deux tiers requise pour l'en priver pendant huit ans n'a pas été atteinte. Seuls 42 sénateurs ont voté pour, 36 contre et 3 se sont abstenus. «*Cela signifie qu'elle reste éligible. Elle pourra être candidate à des mandats de sénatrice, de députée, mais pas à la présidence en 2018, puisqu'elle a déjà été élue pour deux mandats consécutifs*», a expliqué à l'AFP un universitaire en droit de Rio, Rogério Dutra dos Santos.

«*Nous reviendrons*», a d'ailleurs promis l'ex-dirigeante, s'exprimant devant un petit groupe de partisans depuis sa résidence du palais de l'Alvorada, où elle avait suivi le vote en compagnie de son mentor, l'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva. «*Il ne s'agit pas d'un adieu, mais d'un à bientôt*», a-t-elle lancé à l'adresse des Brésiliens, annonçant une opposition féroce au nouveau «*gouvernement putschiste*».

Engagé depuis la réélection de M^{me} Rousseff fin 2014 dans une crise politique et économique

«*Le Sénat a pris une décision qui entre dans l'histoire des grandes injustices*»

Dilma Rousseff, après sa destitution votée

de magnitudes historiques, sur fond de méga scandale de corruption, le Brésil, cinquième pays le plus peuplé de la planète, rompt ainsi avec 13 ans de gouvernements du Parti des travailleurs (PT) initiés en 2003 par Lula.

La gauche latino-américaine condamne

D'autres gouvernements de gauche en Amérique latine n'ont pas tardé à réagir à la destitution de M^{me} Rousseff: le gouvernement vénézuélien du président socialiste Nicolas Maduro a annoncé le gel des relations diplomatiques avec le Brésil et le rappel de son ambassadeur, condamnant «*énergiquement*» l'impeachment.

En Équateur, le président socialiste, Rafael Correa, a évoqué sur Twitter une «*trahison*» et décidé de rappeler son chargé d'affaires au Brésil.

Le gouvernement cubain a «*rejeté énergiquement le coup d'État parlementaire*» qui «*constitue un outrage au peuple qui a élu*» Dilma Rousseff.

Agence France-Presse

À Mexico, Trump défend son droit de construire un mur

Le candidat républicain a répondu à l'invitation du président mexicain, Enrique Peña Nieto

Mexico — Le candidat républicain à la Maison-Blanche Donald Trump a déclaré que les États-Unis avaient le droit «*de construire un mur*» à leur frontière, lors d'une conférence de presse avec le président mexicain, Enrique Peña Nieto à l'issue de leur rencontre à Mexico.

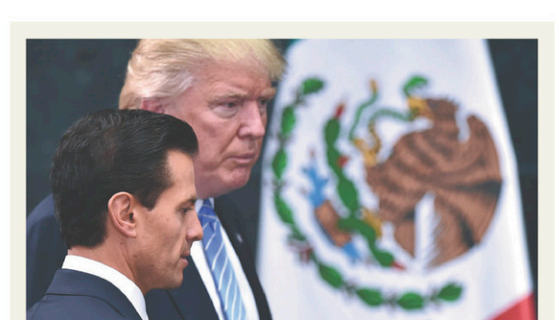
Le magnat de l'immobilier a expliqué qu'un mur pouvait servir «*à stopper les mouvements illégaux de personnes, la drogue et les armes*» et ajouté qu'«*une frontière sécurisée est un droit souverain et d'intérêt mutuel*». Mais il n'a pas évoqué le point le plus crucial, sa volonté de faire payer le mur par le Mexique.

Plus tard en journée, le président mexicain a déclaré sur son compte Twitter qu'«*au début de la conversation avec Donald Trump, j'ai clairement indiqué que le Mexique ne paierait pas le mur*», pour ensuite ajouter dans un autre gazouillis que la «*conversation a porté sur d'autres sujets et s'est déroulée de façon respectueuse*».

Rencontre cordiale

«*L'immigration illégale est un problème pour le Mexique ainsi que pour nous*», a également déclaré Donald Trump lors de la conférence de presse. «*Les drogues sont un problème terrible pour le Mexique comme pour nous. Ce n'est pas une rue à sens unique.*»

Le candidat républicain a ajouté que leur rencontre avait permis un «*substantiel et constructif échange d'idées*», soulignant qu'il était pour lui important d'exposer ses idées sur les impacts des politiques actuelles d'immigration et du commerce entre les deux pays.



YURI CORTEZ AFP

Trump persiste et signe

Phoenix — Donald Trump a assuré mercredi soir que le Mexique financerait la construction d'un mur à la frontière avec les États-Unis, contredisant le président mexicain quelques heures après l'avoir rencontré à Mexico. «*Le Mexique paiera pour le mur, croyez-moi, à 100%. Ils ne le savent pas encore, mais ils paieront pour le mur*», a déclaré Donald Trump lors d'un grand rassemblement consacré à l'immigration clandestine à Phoenix, dans l'Arizona.

Agence France-Presse

Toujours en conférence de presse, le président mexicain a de son côté souligné la nécessité de travailler ensemble pour avoir une frontière «*plus sûre et efficace*», mais insisté sur l'importance d'empêcher les flux d'armes et d'argent en provenance des États-Unis qui alimentent les organisations cri-

minelles implantées plus au sud. «*Beaucoup de vies pourraient être sauvées des deux côtés de la frontière si les organisations criminelles cessaient de recevoir armes et argent. Les deux pays doivent investir davantage*» dans ce domaine, a-t-il ajouté.

Mexicains mécontents

Annoncée mardi soir, la visite surprise du candidat républicain a causé tout un émoi chez les Mexicains. Plusieurs manifestations sont survenues dans la capitale.

Lorsqu'il a évoqué la construction d'un mur pour la première fois, l'an dernier, Donald Trump avait qualifié les immigrants illégaux mexicains de voleurs et de criminels.

Ce dernier a néanmoins répondu positivement à une invitation de séjour lancée la semaine dernière par Enrique Peña Nieto.

Un ancien président mexicain, Vicente Fox, et une ex-première dame, Margarita Zavala, ont tous deux fait savoir que, selon eux, le républicain n'était pas le bienvenu dans leur pays. «*Nous ne l'aimons pas. Nous ne voulons pas de lui. Nous rejetons sa visite*», a dit M. Fox — qui a été à la tête du Mexique de 2000 à 2006 — au réseau CNN.

Selon Alejandro Hope, un expert en enjeux de sécurité établi à Mexico, le président mexicain aurait voulu inviter la candidate démocrate, Hillary Clinton, à venir le rencontrer, mais cela impliquait aussi de faire de même pour le candidat républicain. «*Personne ne pensait que Donald Trump allait accepter en premier*», a avancé M. Hope.

Agence France-Presse
La Presse canadienne

LES SPORTS

HOCKEY

Subban reste enraciné à Montréal

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Montréal aura autant marqué P.K. Subban que le flamboyant défenseur aura laissé son empreinte sur la ville.

L'ancien défenseur étoile du Canadien était de retour dans la métropole mercredi pour souligner la première année de son engagement envers la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Il a amassé 1,4 million \$ au cours de la dernière année et il prévoit toujours atteindre les 10 millions \$ promis en sept ans.

« Mon message pour les enfants est le suivant: je ne vous laisserai pas tomber », a déclaré Subban en français devant de nombreuses familles réunies dans l'atrium qui porte maintenant son nom.

Plus de 9000 familles ont été touchées à travers l'appui de la fondation de Subban et l'ancien numéro 76 du Tricolore prévoit rester engagé à Montréal, qu'il a qualifiée de « deuxième chez-moi ».

Si Subban était aussi souriant que l'an dernier lors de l'annonce, une chose était bien différente. À pareille date en 2015, son nom revenait dans les discussions sur l'identité du prochain capitaine du Ca-

nadien. Cette fois, il va plutôt prendre la direction de Nashville pour amorcer une première saison avec les Predators, qui l'ont acquis en retour du défenseur Shea Weber le 29 juin dernier.

Subban a répété qu'il a été surpris par l'échange, mais qu'il a rapidement dû se faire à l'idée.

« Si quelqu'un m'avait demandé l'an dernier si j'aurais pu m'imaginer jouer avec les Predators un an plus tard, j'aurais répondu non, a-t-il mentionné. Mais ainsi va la vie. C'est quelque chose qui se produit dans le monde du hockey. Je pensais demeurer à Montréal pour le reste de ma carrière, pas seulement de mon contrat. »

« Quand vous recevez votre sac avec votre nouvel équipement et que l'autre commence à accumuler la poussière dans le garage, vous réalisez rapidement que les choses ont changé. »

Une pensée pour le n° 4

Subban est attaché à Montréal non seulement par son engagement envers l'Hôpital pour enfants, mais aussi pour ses sept saisons avec la Sainte Flanelle. Même s'il a grandi dans la banlieue de Toronto, le Canadien a toujours été son équipe favorite. Subban a d'ailleurs amorcé sa conférence de presse en soulignant que le 31 août aurait marqué le 85^e anniversaire de naissance de Jean Béliveau.

« Je l'ai rencontré quand j'avais 10 ans. Mon entraîneur l'avait invité à Toronto et il nous avait rencontrés dans le vestiaire », a raconté Subban. Je l'avais regardé ébahi parce que j'étais un partisan du Canadien. Je n'en savais pas beaucoup sur lui, mais je le voyais un peu comme un dieu. Il avait dit quelques mots. »

« Sans des personnes comme Jean Béliveau, je n'aurais peut-être pas la même perspective non seulement en tant que joueur de hockey, mais aussi en tant que personne. C'est pour cette raison que je voulais lui rendre hommage. »

La Presse canadienne



TIMOTHY A. CLARY AGENCE FRANCE-PRESSE

Milos Raonic s'est incliné face à Ryan Harrison.

INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

Raonic et Pospisil tombent la même journée

New York — Ennuyé au poignet et à la cuisse gauches, Milos Raonic a vu son parcours se terminer hâtivement aux Internationaux de tennis des États-Unis.

Finaliste à Wimbledon en juillet, l'Ontarien et 5^e tête de série a été battu en deuxième ronde mercredi par l'Américain Ryan Harrison au compte de 6-7 (4), 7-5, 7-5 et 6-1. Il paraissait fort épuisé vers la fin du match.

Le 120^e joueur au monde a eu raison du 6^e en 3 heures et 37 minutes. Marcos Baghdatis, 44^e au classement ATP, attend Harrison au tour suivant.

Sans surprise, Raonic a dominé au chapitre des as, 18-7. Mais il a aussi commis 15 doubles fautes, ce qui a joué un rôle clé dans les sept bris de service obtenus par l'Américain.

Le tennisman de Thornhill n'a pris le service de son rival que trois fois, et ses premières

balles ne lui ont donné le point que dans 67 % des échanges.

Le match s'est aussi joué aux fautes directes: Raonic a commis 62 erreurs de ce genre contre 33 pour Harrison.

La victoire représente une percée pour ce dernier, dont la fiche était de 0-6 au deuxième tour d'un tournoi du Grand Chelem.

Raonic avait atteint au moins

le troisième tour à ses 11 derniers tournois majeurs. Sa dernière défaite aux dépens d'un joueur classé hors du top 100 remontait à octobre 2014.

Pospisil impuissant

Plus tôt en journée, un autre Canadien a été vaincu au deuxième tour, soit Vasek Pospisil.

Le Britannico-Colombien, 123^e au monde, s'est incliné 7-6 (3), 6-4, 6-4 devant le Sud-Africain Kevin Anderson, 23^e tête de série. Le match a duré 2h 39 min.

Pospisil a inscrit plus d'as que de doubles fautes (13 contre 9) et plus de coups gagnants que d'erreurs directes (32 contre 28), mais il n'a obtenu que quatre balles de bris, dont deux qu'il a su exploiter.

Anderson a obtenu 15 balles de bris, en convertissant quatre.



ALEX BRANDON ASSOCIATED PRESS

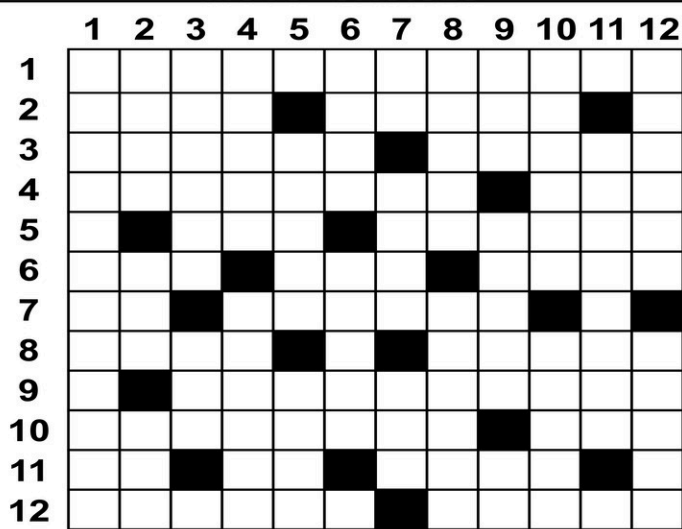
Vasek Pospisil après un bon coup contre Kevin Anderson

La Presse canadienne



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE
P.K. Subban était de passage à Montréal mercredi

MOTS CROISÉS



3253

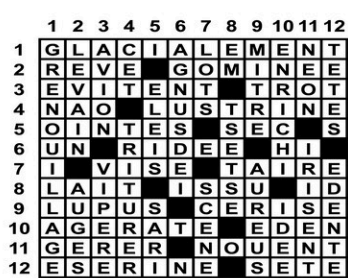
HORIZONTALEMENT

- Sans varier.
- Jeune femme - Capitale de la Croatie.
- Col des Alpes - Outils de sculpteur.
- Le lapin en est un - Finissent en décembre.
- Ville du Japon - Séparée des autres.
- On y place une balle - Individu - Vent du Languedoc.
- Pour unir deux mots - Cité antique sur les rives du Tigre.
- Étoffe d'ameublement - Déjeuner.
- Exigeant.
- D'une grande simplicité - C'était ça ou le maquis.
- Erbium - Étain - Déplacés.
- Excessives - Narine de baleine.

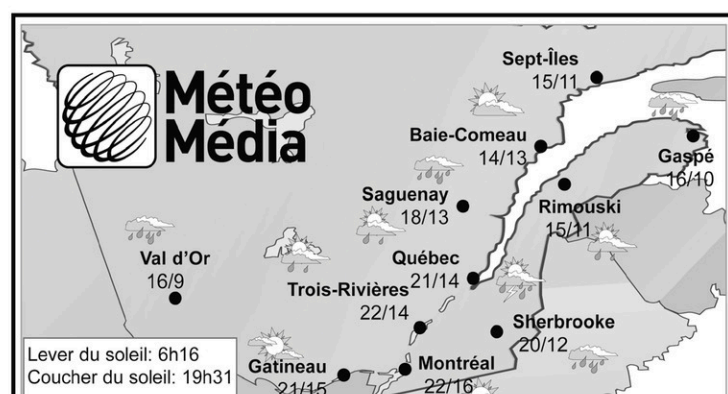
VERTICALEMENT

- D'un seul côté.
- Très fatigué - Le temps des vacances - Armée d'Irlande.

- Sans bon sens - Exprime un éclatement.
- Bières de la région de Bruxelles - Discipline de vie.
- Gouets - Oiseau aquatique.
- Reine indienne - Action d'expérimenter.
- Magnésium - Ouvrage souvent consulté - Il a l'habitude.
- Vadrouilles - Aigle d'Australie.
- Un mois fleuri - Teindre - Électronvolt.
- Transpercé d'un pieu - Geste sportif.
- Pas amusant.
- Comprimés - Bière anglaise brune.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 21/12	Ave 15/9	Londres	Ave 22/12	Nua 21/12
Moncton	Ora 21/13	Ave 18/11	Los Angeles	Sol 31/18	Sol 27/17
Saint-Jean	Plu 21/13	Var 19/12	Mexico	Ave 21/13	Plu 22/13
Toronto	Sol 23/14	Sol 23/14	New York	Plu 28/19	Sol 27/18
Vancouver	Plu 17/13	Plu 16/14	Paris	Var 27/14	Var 29/15
Winnipeg	Sol 27/18	Sol 27/20	Tokyo	Sol 29/22	Ave 29/23

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 23	16	22/14	23/15	25/17
Ciel variable.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 22	14	20/13	21/13	24/16
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Ciel variable.	Averses isolées, pdp 40%.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 22	15	22/13	23/15	26/16
Ciel variable.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



HOCKEY

Jared Bednar dans les souliers de Patrick Roy

MICHAEL KELLY à Denver

Jared Bednar n'a jamais eu la chance de jouer dans la Ligue nationale de hockey, mais il aura l'occasion d'en diriger une équipe.

Il y a deux semaines, l'Avalanche du Colorado a embauché Bednar pour succéder à Patrick Roy qui, contre toute attente, a annoncé sa démission à titre d'entraîneur-chef et de vice-président des opérations hockey de l'équipe le 11 août.

« Je n'ai jamais été pressé d'atteindre cette étape de ma carrière, a déclaré Bednar. J'espérais que cette occasion allait venir. Je n'ai jamais cessé d'y croire. »

Du coup, l'homme de 44 ans pourra faire ses premiers pas dans la LNH après avoir passé toute sa carrière de joueur dans les ligues mineures. Il y a disputé neuf saisons, gravissant les échelons jusqu'à la Ligue américaine avant de devenir entraîneur adjoint.

« Nous savions que nous n'avions pas le luxe de passer 20 candidats en entrevue, mais nous avons tenté de constituer un bon groupe de candidats, a expliqué le vice-président et directeur général de l'Avalanche, Joe Sakic. Habituelle-

ment, nous avons une ou deux autres entrevues par la suite, mais nous n'avions pas ce luxe. »

Le même message

Sans avoir trop de temps, Sakic a bénéficié des conseils de différentes personnes gravitant autour de la LNH et il s'est laissé convaincre que Bednar représentait le meilleur choix pour mener la jeune troupe de l'Avalanche.

« J'ai fait beaucoup d'appels à différentes personnes qui le connaissent et qui ont dirigé contre lui, a fait savoir Sakic. Le message était toujours le même. »

Bednar a obtenu sa première chance au poste d'entraîneur-chef en 2007 avec les Stingrays de la Caroline du Sud, dans la ligue de hockey East Coast. Dès sa deuxième saison, il a mené les Stingrays à la conquête de la Coupe Kelly.

Il a dirigé pendant quatre saisons dans la Ligue américaine, un séjour qui a culminé avec un triomphe en finale de la Coupe Calder à la tête des Monsters de Lake Erie, club-école des Blue Jackets de Columbus, au printemps dernier.

Associated Press

CULTURE

CARREFOUR MONDIAL DE L'ACCORDÉON

Le piano à bretelles encore et toujours

YVES BERNARD

Voilà déjà la 28^e édition de ce festival unique qui donne ses titres de noblesse à tous les accordéons du monde et à ces porteurs de cultures qui se rencontrent du 1^{er} au 5 septembre dans le centre-ville, près du fleuve ou à la polyvalente de Montmagny.

La majorité d'entre eux demeurent inconnus du grand public, mais plusieurs sont de véritables virtuoses. A titre d'exemple: Daniel Colin, Dermot Byrne, Daniel Mille, Sabin Jacques et Denis Pépin, qui partageront les scènes avec des artistes de musiques traditionnelles et classiques, de chanson française et de variétés internationales. Coup d'œil avec le directeur Reynald Ouellet, lui-même excellent accordéoniste, qui sera du festival avec le Club Carrefour.

«On a toujours le même type de programmation au niveau des activités, mais ce sont les artistes qui changent, dit-il d'entrée de jeu. Cette année, il y a un petit thème Russie. Nous avons Anatoli Taran, un joueur de bayan qui a gagné le concours de Castelfidardo, et Mishla Khlebnov avec Alina Khlebnova, deux jeunes musiciens de Novossibirsk, en Sibirie, un frère et une sœur d'une quinzaine d'années qui jouent le gamoshka, l'accordéon diatonique dans le système russe.» À ceux-là s'ajoute l'excellent duo Paris Moscou, qui porte très bien son nom.

Place de choix

Un autre thème non officiel du Carrefour est la présence de plusieurs directeurs de festival qui accordent une large place au piano à bretelles. Quelques-uns joueront, d'autres offriront des causeries. Y seront donc regroupés: Christian Riganelli, le nouveau directeur artistique du festival de Castelfidardo en Italie, Olivier Douyez, le directeur du festival à Mons, en Belgique, Jelena Milojevic, la directrice artistique du Festival international de l'accordéon de Victoria, et Patrick Lavaud, le responsable des Nuits atypiques en Sud-Gironde. Cette réunion indique aussi une partie de la vitalité de l'instrument dans un réseau international au sein

duquel le Carrefour mondial occupe une place de premier plan.

Reynald Ouellet parle de quelques musiciens qu'il a invités: «Daniel Colin est l'un des détenteurs du style vraiment musette typiquement parisien. Il a fait partie de Paris musette et il est l'un des derniers à avoir connu Jo Privat. Il vient avec Dominique Cravic et Claire Elzière, qui va faire de la chanson française. Quant à Daniel Mille, il possède aussi à la perfection le répertoire musette, mais il fait plein d'autres choses: du jazz, des compositions... Son projet de musique avec Jean-Louis Trintignant qui lisait des poèmes d'Apollinaire était magnifique.»

Liberté aux artistes

Que présentera-t-il à Montmagny? Reynald ne le sait pas. «Je n'impose jamais de répertoire aux musiciens. Je sais ce qu'ils peuvent faire, je les laisse aller. Je n'ai jamais été déçu et j'ai eu de bonnes surprises. Par exemple, Simon Thoumire, le joueur de concertina écossais, je savais qu'il jouait du répertoire de l'Écosse. Arrivé au Carrefour, il a fait de ça, mais, à un moment, c'est devenu de la musique contemporaine avec des dissonances. Finalement, il a eu une ovation.»

Comme chaque année, des artistes de la Bretagne, de la Catalogne et du Pays basque sont invités. Reynald les présente: «Yannig Noguét et Roman Robert connaissent bien le répertoire breton, mais font aussi leurs compositions avec deux accordéons diatoniques. Laia Font et Elias Fernandez sont deux jeunes Catalans très représentatifs du mouvement de renouveau là-bas, alors que Maider Martineau vient du Pays basque français, mais je trouve que sa musique ressemble beaucoup à celle du côté espagnol.» À voir donc, tout comme l'Irlandais Dermot Byrne en trio, Le Bruit court dans la ville et tant d'autres.

Collaborateur
Le Devoir

CARREFOUR MONDIAL DE L'ACCORDÉON

À Montmagny du 1^{er} au 5 septembre
Renseignements: 418 248-7927,
www.accordeonmontmagny.com

Troisième supplémentaire pour Charles Richard-Hamelin

La Fondation Arte Musica annonce un quatrième concert — et donc une troisième supplémentaire! — pour le récital que le pianiste Charles Richard-Hamelin donnera en

ouverture de la saison à la salle Bourgie. Ce concert, qui reprendra le programme du nouveau CD Beethoven, Enesco, Chopin à paraître chez Analekta le 9 septembre, sera donc aussi donné le lundi 19 septembre à 19h30. Pour l'achat des billets, on peut téléphoner au 514 285-2000, option 4, ou se rendre sur le site de la salle Bourgie (sallebourgje.ca).

Le Devoir

MARC RIBOUD 1923-2016

Le photographe au « compas dans l'œil »

LAURENCE BENHAMOU

à Paris

Ceux qui ignorent son nom connaissent ses photos: le Français Marc Riboud, décédé mardi à 93 ans, faisait partie de ces quelques photographes aux clichés mondialement connus, comme sa *Fille à la fleur*, une militante contre la guerre du Vietnam face aux baïonnettes des soldats.

Il se disait flâneur, photographe plutôt que photojournaliste, et aimait prendre son temps pour capturer, en noir et blanc, les tournants d'un monde qui change.

Son regard légèrement décalé, capable de saisir les instants de grâce, se reflète dans son *Peintre de la tour Eiffel*, qui semble danser sans filet au milieu des poutrelles métalliques au-dessus de Paris, pinçeau à la main. Une photo devenue une icône de la capitale française.

«On dirait qu'il tient en équilibre grâce à son pinçeau. Je n'ai aucun mérite, si ce n'est d'être monté à pied par l'escalier en colimaçon de la Tour», racontait-il en 2009.

Avec Magnum

C'est en vendant ce cliché à un magazine américain *Life* en 1953 que ce jeune ingénieur trentenaire, issu d'une famille de la bourgeoisie lyonnaise, sera adoubé photographe et rencontrera Henri Cartier-Bresson et Robert Capa, qui l'inviteront à rejoindre la prestigieuse agence Magnum.

En 60 ans de carrière, ses clichés seront publiés dans de nombreux magazines, comme *Life*, *Geo*, *National Geographic*, *Paris Match* ou *Stern*.

«La plupart du temps, je re-



Lors d'une exposition en juin 2005, à Paris, une reproduction de *La fille à la fleur*, une militante contre la guerre du Vietnam face aux baïonnettes des soldats.

DAMIEN MEYER AGENCE FRANCE-PRESSE

garde, je me promène, j'ai beaucoup flâné», résumait-il.

Ces flâneries l'ont emmené dans le monde entier, en particulier en Asie, où il a passé de longs séjours. Chine, Ghana, Vietnam, Inde, Tibet, Nigéria, Cuba, entre autres, seront ses terrains d'aventures pour l'agence Magnum, dont il assura un temps la présidence Europe.

Crinière blanche et réparations moqueuses, il défendait sa singularité. «Je ne suis pas photojournaliste, je ne suis pas un artiste, je suis photographe, c'est tout. [...] Je ne suis pas toujours bon, mais j'essaie.»

Né le 24 juin 1923 près de Lyon (sud-est) dans une famille de sept enfants, frère d'Antoine, futur fondateur et p.-d.g. du géant agroalimentaire Danone, et de Jean, qui présidera Schlumberger, Marc Riboud a commencé la photo à 14 ans, avec le Vest Pocket

noir utilisé par son père dans les tranchées.

Un compas dans l'œil

Pendant la guerre, il file dans le maquis du Vercors (sud-est) auprès de la Résistance française. Après la guerre, il s'émancipe dans la photographie.

«Né géomètre, un compas dans l'œil», disait de lui son mentor Cartier-Bresson, en hommage à son art du cadrage et de la prise de vue.

Après plus d'un demi-siècle de carrière, un appareil toujours en poche, il continuait inlassablement à photographier le monde, toujours en argentique — «J'ai essayé le numérique, une après-midi, une fois», disait-il. Il était encore parti, à 85 ans, photographe l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche.

«J'ai vendu des reportages photo parce que la presse était le seul moyen de vivre, mais je suis

rarement à la recherche de l'actualité, du scoop», confiait-il.

«La photo est une question de hasard», disait-il. Il y a aussi «le travail, l'énergie» et... «être un peu patient».

En 1967 à Washington, des pacifistes s'approchent du Pentagone gardé par des soldats, baïonnettes au fusil. «J'étais là depuis 5 h du matin. Une masse humaine se plante devant une muraille de baïonnettes. Une jeune fille s'approche, parle aux militaires, une fleur à la main.» La photo de son profil est encore aujourd'hui un symbole du pacifisme.

Marc Riboud, très souvent exposé en France, à Londres ou à New York, est décédé alors que le festival de photojournalisme Visa pour l'image, en cours à Perpignan (sud de la France), montre ses clichés de Cuba.

Agence France-Presse

MÉDIAS

« J'ai besoin que mon peuple me parle »

Lise Payette lance un recueil de ses chroniques parues dans *Le Devoir*

MARIE-MICHÈLE SIOUI

Lise Payette n'a pas l'intention d'arrêter d'écrire. Dans un livre à paraître le 7 septembre, elle revient sur son départ abrupt du *Devoir* et confirme, en rassemblant quelques dizaines de ses chroniques, que ses mots sont là pour rester.

«Ça fait 60 ans que je suis en contact avec le public par la radio, la télévision, les téléromans, la politique. J'ai tout fait. J'ai utilisé tous les instruments disponibles pour être en contact avec le public, a-t-elle énuméré mercredi. Eh bien, je le dis très sincèrement: je ne suis pas capable de m'en passer. J'ai besoin de savoir, et d'ailleurs je le dis en riant le matin en me levant: j'ai besoin de parler à mon peuple! Et j'ai besoin que mon peuple me parle!»

À la Maison du développement durable de Montréal, où

Le Devoir l'a rencontrée, Lise Payette a accueilli les parents et amis qui venaient jeter un coup d'œil à son plus récent ouvrage, qu'elle a nommé *Le sens du devoir*. Ce sentiment d'obligation, elle l'avait surtout pour ses lecteurs, qui l'ont suivie dans les pages du quotidien montréalais pendant les neuf années où elle y a signé des chroniques. «Ce que j'ai trouvé triste, c'est la façon dont ça s'est fait. Je reconnais sans difficulté que le directeur du *Devoir* avait le droit de me mettre à la porte, a-t-elle commencé. J'aurais préféré, gentiment, qu'il m'appelle, me dise: je viens prendre un café chez vous. Qu'il m'explique c'était quoi le problème.»

Deux versions des faits

Selon la version qu'elle relate dans son ouvrage, le directeur du *Devoir*, Brian Myles, l'a informée à la dernière minute que sa chronique au sujet du

ministre de la Santé, Gaétan Barrette, ne serait pas publiée. S'en est suivie une conversation au cours de laquelle il lui aurait dit qu'il «n'aimait pas sa façon d'écrire». «J'ai dit: si vous cherchez une raison pour mettre une chroniqueuse à la porte, vous n'avez qu'à le dire. Il a dit: voilà, c'est fait. C'est tout. Pas un mot, rien», a-t-elle raconté.

La direction du quotidien a offert une tout autre lecture des faits. «Contrairement à ce qu'affirme M^{me} Payette, le directeur du *Devoir*, Brian Myles, ne lui a jamais mentionné qu'il n'aimait pas sa façon d'écrire. M. Myles et M^{me} Julien [Luce Julien, rédactrice en chef] ont cependant souligné l'importance, pour un chroniqueur, d'étayer ses propos avec rigueur et précision factuelle», a-t-elle écrit dans un communiqué.

Selon la direction du *Devoir*, la conversation téléphonique

«a fait ressortir [...] des visions irréconciliables sur les critères de rigueur associés à la publication de chroniques» et c'est pour cette raison que le quotidien a décidé de mettre fin à la chronique de Lise Payette.

«Le *Devoir* lui a offert la possibilité d'écrire une chronique d'adieu à ses lecteurs, a aussi insisté la direction. Elle a catégoriquement décliné cette invitation.»

En entrevue, Lise Payette a maintenu sa version des faits. Et quand on lui a demandé ce qu'elle aurait écrit dans cette chronique d'au revoir, elle n'a pas hésité avant de répondre. «J'aurais dit merci de m'avoir accueilli pendant neuf ans. Bonne chance, et je suis sûre qu'éventuellement, ils vont me remplacer; il y aura quelqu'un d'autre. Ne vous découragez pas», a-t-elle déclaré.

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CARTES POSTALES

Dans *La Drôme*, entre Vercors et Provence, on découvre les surprenants reliefs de la Drôme, département du sud-est de la France portant le nom de la rivière du même nom, la forêt de Saou, le monastère de Sainte-Croix, construit au XII^e siècle, la vallée de Quint ainsi que ses nombreux châteaux.
Des racines et des ailes, TV5, 20 h

PARFUMS DE CUISINE

Dans ce pèlerinage culinaire, le chef Hakim Chajar se rend auprès des chefs qui l'ont inspiré, dont la meilleure cuisinière du monde, sa propre mère, avec qui il prépare un couscous qui met l'eau à la bouche.
Inspiration chef, Casa, 21 h

LA VILLE DES ANGES

Dans les Los Angeles des années 1930, ce brillant film noir de Roman Polanski met en scène un détective privé (Jack Nicholson) qui se fait engager par une femme pour filer un ingénieur. Un chef-d'œuvre à revoir ou à découvrir.
Chinatown, Télé-Québec, 21 h

Manon Dumais

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Toi & moi	Prière de ne pas		Les échangistes		Le Téléjournal		Par ici l'été		Entrevues
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Gags Full Ado	BURLESQUE (V.F.) (2010) avec Christina Aguilera, Alan Cumming, Cher.			TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 LES CHIENS DE PAILLE				
TQ	Les Argonautes	Génial! / Pascal Morrissette	Cuisine futée,		30 secondes pour / Pauvreté		CHINATOWN (V.F.) (1974) avec Faye Dunaway, Jack Nicholson.				23h20 Les francs-tireurs		0h20 Like!
V	Atomes	Souper parfait	Chicago Police / Les Infiltrées		CSI: Miami / Le dernier revers		CSI: Miami		L'arbitre		Atomes	Un gars le soir	Appelez
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Destination nature		Des racines et des ailes / La Drôme, entre Vercors et Provence				Partir Autrement		TV5 le journal	23h40 Passe-moi les jumelles	
D	Douanes	Douanes	Rat rods de Vegas		Hantise		Les dossiers de la NASA		Affaires roulent	Boss enchères	Galas ComédiHa! 2015		Grand Rire
VIE	Design V.I.P.	Déco Top	Comment rén. / Sous-sol!		Célibataires	Célibataires	Vendre ou rénover?		Qui vit ici?	Idees grandeur	Docteur, suis-je normal?		Médium
MX	Tout s'embellit	Tout s'embellit	Le mentaliste / La veuve rouge		L'affaire O.J.		21h15 24 heures		Chicago Med		Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Papa où t'es?		La famille royale		Filles fauchées / New Girl		MOI, MOI-MEME ET IRENE (2000) avec Renée Zellweger, Jim Carrey.				Arrange-toi ça	Hors d'ondes	
RDS	Sports 30	Sports 30	L'avant-match / LCF Football / Ottawa RedBlacks c. Alouettes de Montréal (D)								Sports 30 (D)		Images/sec. / Boxe
HISTORIA	L'Amérique	Fièvre encans	Motos Café	Mordus	Fous bolides	Fous bolides	Légendes	Légendes	FantomWorks		Les montagnards / Grand froid		Guerriers route
ARTV	Le temps d'une paix		Visite libre	Catherine	PaparaGilles	PaparaGilles	Bienvenue au paradis		Outlander		23h15 POLISSE (2011) Karin Viard.		
EXPLORA	Bleu Bahamas / Le corail		Redout. créat.	Redout. créat.	Océania / Contre vents et marée		Fukushima: Robots		Géants des airs		Stupidité	Monsieur H.	Coeur nature
SERIES+	NCIS: Los Angeles / Big Brother		La Reine		Une femme exemplaire		Madame la Secrétaire d'Etat		Les mystères de Laura		Scandale		NCIS: L. A.
ZTELE	Carbarnaro	Dans l'net	Seuls et tout nus XL		BattleBots: Combats de robots		Maripier!	Conquérants	Match parfait?		Escortes	Classé XXX	Chauffards
C. SAVOIR	Encore plus	CodeChasten	Maîtres en musique		Cogito	Rencontre	Quartier Latin	Chanson	La bibliothèque de...		The Fast Radio Sky		Des outils pou
EVASION	A deux, c'est mieux! / Florence		Sur le pouce		Benoit à la plage		Vacances de Bruno		Hôtels de luxe / Hôtels de Paris		A faire en Grèce / Rhodes		Coups de Food
TFO	LeRanch	Wendy	Indie tout prix / Subito texto		Flip	TFO 24.7	TIREZ LA LANGUE, MADEMOISELLE (2013)		22h40 Filmstr.	Flip	TFO 24.7		Carte de visite
Cinépop	17h20 AFFLICTION (1997)		19h15 COEUR SAUVAGE (1993)	Marisa Tomei.		LE JOUR DE LA MARMOTTE (1993)	Bill Murray.	22h45 NAPOLEON DYNAMITE (2004)					Cinéma
SECRAN	17h30 HEINEKEN: L'ENLEVE...		19h05 50 CONTRE 1 (2014) avec Christian Kane, Skeet Ulrich.		ENDORPHINE (2015) Sophie Nélisse.		22h25 VALLEY OF LOVE (V.F.) (2015)						Cinéma
Planète	La Reine Bicyclette		Les amazones		The War		Juger Pétaïn / Acte 1		L'accompagnateur		Les Croiyants		
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Studio direct	CityLife		Black Wealth	The Checklist	Libre-service	Montréalité	Marteau	Génération 2	Libre-service
CBC	CBCNews	The Exchange	Coronation St.	Coronation St.	The Special Needs Hotel		Firststrand		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Bosch / Donkey Year's	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: New Orleans		Big Brother		Vikings / Death All 'Round		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	BattleBots Partie 1 de 2		BattleBots Partie 2 de 2		Match Game		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		LNF Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Giants de New York - Pré-saison (D)		Big Brother						Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Running Wild / Julianne Hough		American Ninja Warrior / National Finals Week 1				NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		Gordon Lightfoot: Live in Reno				Alice's Restaurant 50th Anniversary Concert		Summer, Surf & Beach				Age Reversed
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Il Divo: Amor & Pasion Live		On the Psychiatrist's Couch With Dr. Daniel Amen, MD				Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Top science	Vu intérieure	Fous animaux	Bouffe en cavale		EnCouleurs	DanyLapin	Hors série	Goût du pays	Chalets Alberta	Pense vite!	Twin Peaks
HBO	18h20 I Am Evel Knievel				You Me Her	You Me Her	The Wire / The Target		22h05 The Wire / The Detail		23h05 The Wire / The Buys		0h05 Night Of
AdikTV	Les enquêtes de Murdoch		Les pouvoirs de Toby		Les enquêtes de Murdoch		Il était une fois / L'Orpheline		Prémonitions / La fuite		Psych: Enquêteur malgré lui		Le trône de fer
TVA Sports	Le TVA sports	Rentrée	LMB Baseball / Marlins de Miami c. Mets de New York (D)						Le TVA sports	Icônes sport		Volleyball de plage	
09/01	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

Taxi pour la mémoire

ODILE TREMBLAY



Cette semaine, j'ai sauté dans un taxi près du *Devoir*. Le conducteur, à la vue de mon calepin, me demanda: «Journaliste? Et dans quel secteur, au juste?»

— La culture.

— Ah!!!

Le voici remonté comme une montre.

— Mais pourquoi la télé ne parle-t-elle jamais de votre folklore? Pourquoi n'est-il pas enseigné à l'école?

Il précise avoir un jour posé la question à une sous-ministre de la Culture péquiste, montée à son bord.

— Elle m'a répondu: «On verra à ça!»

La politicienne n'a pas «vu à ça», comme de raison. Ses successeurs non plus.

Si elle avait remis sa langue de bois, cette sous-ministre lui aurait peut-être avoué: «*Trop ringard, le folklore!*» Jouer d'honnêteté, c'eût été accepter de nommer la vieille honte nationale collée aux veillées au fond de la boîte à bois; comme on cache un mononcle mal dégrossi. Elle ne s'y est pas risquée. Tant de récents urbanisés veulent effacer leurs relents campagnards. Cette acculturation galopante désole mon chauffeur de taxi.

De Lima à Montréal

Herbert Fernandez, né au Pérou, habite ici depuis 47 ans. Il a épousé une Québécoise de souche, dont il a eu quatre enfants. Longtemps danseur avec sa troupe d'immigrants péruviens, il s'est produit un peu partout, à Montréal, même à Terre des hommes, à Chicoutimi, Québec, Drummondville, etc. côtoyant des artistes populaires du Québec pure laine, comme Les Sortilèges, la plus ancienne troupe de danse folklorique au pays.

«Les Québécois perdent leur mémoire et leurs valeurs, soupire-t-il. Le folklore n'intéresse surtout pas les Montréalais. On a les moyens de combler cette amnésie-là, mais le ministre de la Culture ne fait rien. La télévision non plus. Je suis un vieux de la vieille, peut-être plus québécois que vous!»

Ça le chicote profondément. «Au Pérou, notre folklore est au programme scolaire. Pas ici. Vous savez, les émigrés se demandent si les Québécois possèdent des traditions culturelles. Ils ne sont jamais en contact avec elles. Je leur réponds: «Mais oui. Et des magnifiques!» Tant de nouveaux venus issus de sociétés au riche patrimoine de tradition orale nous croient nés d'hier, sans passé artistique.»

Ça prenait un fils de Lima pour parler avec autant de chaleur des violons de Monsieur Pointu (qui accompagna Gilbert Bécaud en tournée européenne) et de Ti-Blanc Richard (le père de la chanteuse Michèle Richard, qui joua à l'Olympia). Herbert Fernandez vivait déjà ici à une époque où notre musique traditionnelle fleurissait sur l'écran de Radio-Canada. Ça lui plaisait. «C'était joyeux! C'était la vie!»

De grands violoneux

Le Québec a enfanté de si grands violoneux, à qui le renouveau folklorique des années 70 avait offert leur heure de gloire, avant de les oublier derechef.

À commencer par le virtuose de l'archet Ti-Jean Carignan, fils de Lévis qui avait appris à jouer de son instrument en cachette à quatre ans (faut l'entendre, endiablé, sur YouTube jouer *Le reel du pendu*). Yehudi Menuhin se produisit à ses côtés en concert à la Place des Arts en 1976, et André Gagnon composa à son adresse *Le concerto pour Carignan*. Ce roi des violoneux dut aussi conduire un taxi pour faire vivre sa famille (après s'être produit à Carnegie Hall!) Sa légende demeure. «Sauf que la vie de cette musique s'est perdue.» Herbert Fernandez trouve les chansons québécoises bien tristes, privées du swing, du partage de jadis.

Cet homme aurait dû écrire un mémoire en vue de la future politique culturelle, tant notre tradition orale lui tient à cœur.

Son témoignage est beau et triste: «Le folklore était présent dans la vie des Québécois. Autrefois, les gens chantaient, mais tout est tombé à l'eau depuis au moins 25 ans.» À l'époque, il partait avec sa jeune famille chez le grand-père francophone qui s'y connaissait en rythmes traditionnels. «Mon beau-père est mort aujourd'hui, mais mes enfants se sont nourris de folklore québécois autant que péruvien.» Il voit les nouvelles générations coupées du tronc commun: «Les jeunes, c'est malheureux, ils disent: «On n'a rien, nous autres.»»

Dans le temps du Jour de l'An, les rigodons reprennent du service en ondes, mais Herbert Fernandez ne les entend même pas, tant ces rythmes lui semblent décollés du cycle annuel de la collectivité.

Me voici prise de honte devant cet homme descendu de sa vallée des Andes, un pays où les couleurs nationales se transmettent encore aux générations montantes pour la suite du monde. Par fierté, en somme.

Les nouvelles technologies, la réalité virtuelle, la modernité de notre culture sont-elles vraiment inconciliables avec les accents des aïeux? Et pourquoi, les unes sans les autres?

Comme si l'ignorance de tout ce qui a précédé la Révolution tranquille constituait la seule porte d'accès à des lendemains trépidants. Comme si un pont s'était rompu sous la débâcle. J'ai pris les coordonnées de Herbert Fernandez, lui redemandant au bout du fil: «S'il vous plaît, témoignez...»



Catherine Trudeau jouera le rôle de la mère dans *Conseils de famille*, une des sept nouveautés de l'année.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

TÉLÉVISION

Télé-Québec sur sa lancée profitable

STÉPHANE BAILLARGEON

On peut tout améliorer, même ce qui marche très bien. Télé-Québec révise donc sa grille, la resserre et la peaufine, alors même que la télévision éducative et culturelle annonce des résultats exceptionnels, ses meilleurs en une décennie.

La part de marché de la chaîne est passée de 3% il y a deux ans à 3,8% des parts cette année, telle que calculée de septembre à août. Il s'agit de son meilleur résultat depuis 2004. Cet été, le rendement a même gonflé à 4,3%.

Ce sommet a été atteint malgré des compressions qui ont encore réduit l'enveloppe du réseau. TQ a été amputée de 2,4 millions en 2015, et de plusieurs autres millions depuis le début de la décennie.

Les succès populaires encouragent la direction à poursuivre sur son erre d'aller. Le directeur général des programmes, Denis Dubois, lui-même nommé il y a environ 18 mois, résume cette stratégie autour de quatre axes: l'éducation dans le plaisir; la jonction des publics jeunes et adultes; le déploiement multiplateforme; et la production événementielle.

Cette stratégie globale se concentre notamment dans *L'année de la chanson* (voir l'encadré). Elle s'affiche aussi dans la série *MTL* qu'on verra au printemps 2017, dans le cadre du 375^e anniversaire de la ville.

Il s'agit d'une série documentaire sur l'histoire de la métropole, autour de ses lieux phares (comme le Stade ou le site de l'Expo), avec un volet Web. L'animateur Jean-Philippe Wauthier servira de guide, en compagnie d'historiens. Marie-France Bazzo animera un «grand plateau» sur nos rapports à l'histoire au lancement de la série commémorative.

En avant la musique!

TQ prend fait et geste pour la cause de la musique québécoise en lançant *L'année de notre chanson*. Tous les génériques sont remplacés par des tonnes d'ici. Le 24 octobre, la chaîne diffusera *La musique à tout prix* sur la crise qui affecte cette industrie avec Ariane Moffatt et Louis-Jean Cormier aux commandes du documentaire. Le même Jean-Louis Cormier animera aussi *Microphone*, à l'hiver, une série de quatre rendez-vous musicaux où des invités réinventeront des chansons connues.

Marc Labrèche poilu

Autre beau cas: *Cochon dingue*, à paraître l'hiver prochain. Ce magazine multiplateforme s'organise autour de quatre animateurs et un cochon d'Inde qui élaboreront ensemble une encyclopédie en ligne informative, aa wiki-dingue, que les fans pourront réellement consulter sur le Web. Marc Labrèche donnera la parole au cobaye de laboratoire et François Avaré reviendra à l'écriture jeunesse avec ce projet très prometteur.

Pour le reste, la grille développe une logique progressive bien visible en soirée. L'ouverture autour de 18 h appartient aux enfants; puis la programmation passe aux adolescents; et finalement l'écran fait place à des thématiques fortes pour tous, ou presque. Mais est-ce bien le bon découpage? «Ça n'existe plus la télévision pour ados, insiste directeur Dubois en revenant sur l'axe de la jonction des publics. Les ados sont des adultes télévisuellement.»

On en aura la confirmation avec *Conseils de famille* (jeudi, 19h30), une des sept nouveautés de l'année. Cette production originale ouvre sur le quotidien d'une famille actuelle recomposée à travers le regard de Clovis, 13 ans, le plus jeune du clan. Pierre-François Legendre et Catherine Trudeau jouent les parents des Blondin-Dupuis.

Documentaires originaux

La classe ouvrière (lundi, 19h30) propose un portrait de groupe d'un autre genre, en fait une incursion dans le quotidien du couple d'apiculteurs Anicet Desrochers et Anne-Virginie Schmidt des Hautes-Laurentides. La soirée du lundi se termine avec des documentaires originaux. Le premier, intitulé *Les animaux de la honte*, va rappeler que le Québec est l'État de l'Amérique du Nord comptant par personne le plus fort taux d'animaux abandonnés, maltraités et négligés.

Le reste de la saison va ratisser large avec des sujets forts. On y verra par exemple *Ni fille ni garçon*, sur les enfants aux sexes ambigus, *T'es où Youssef?* suivant le jeune journaliste et chroniqueur québécois Raed Hammoud qui tente de comprendre pourquoi son ami d'enfance est parti en Syrie combattre pour le groupe armé État islamique.

Les belles et les bonnes surprises abondent. L'émission à sketches *Like-moi* reviendra à l'hiver. Tout comme *De garde 24/7*, qui proposera une suite à l'excellente série sur les urgences en mettant l'accent sur d'autres professionnels de la santé que les médecins, notamment les infirmières.

La nouvelle saison se met en branle dans les prochaines semaines. Les détails de la grille se trouvent à telequebec.tv.

Le Devoir

FESTIVAL DE MUSIQUE ÉMERGENTE

Le haut-parleur abitibien

PHILIPPE RENAUD

À chaque rentrée depuis 2003, Rouyn-Noranda se transforme en capitale québécoise de la musique populaire grâce au Festival de musique émergente qui, cette année encore, s'attend à rassasier près de 35 000 mélomanes. Un seuil de fréquentation atteint l'année dernière et qui, assure son fondateur Sandy Boutin, ne sera jamais dépassé, lui qui prône «l'évolution plutôt que la croissance».

Faite de découvertes, de valeurs sûres et d'exclusivités, la programmation du Festival de musique émergente (FME) d'Abitibi-Témiscamingue est, comme toujours, des plus fastueuses. Voyez donc cela: cette année, les festivaliers auront droit aux premières sur scène d'*Effets spéciaux*, nouvel album d'Avec pas d'casque, d'*A Wider Space*, celui de Groenland, et de *Springtime Devil*, des Deux-luxes. Des aperçus exclusifs des prochains albums d'Abakos (Pierre Kwenders et Ngabo), de KNLO (d'Alaclair Ensemble) et de We Are Wolves. Des découvertes nommées Royal Caniche, Le Carabine et Partner, tout ça en plus des concerts attendus de Half Moon Run, des Barr Brothers, de Galaxie, des Goules, de Dead Obies et de Koriass, pour ne nommer qu'eux. Du costaud.

Événement national

«On fait un événement national qui a lieu en Abitibi-Témiscamingue, pas un événement régional qui fait parler de lui dans les journaux à Montréal», martèle Boutin, infatigable organisateur du FME.

Soit dit en passant, avec d'autres de ses col-



Le duo Groenland jouera sur scène son nouvel album, *A Wider Space*.

lègues organisateurs de «petits festivals», le producteur, patron de la maison de disques Simone Records et fier Abitibien, rencontrait cette semaine à Québec la ministre du Tourisme Julie Boulet pour discuter de la révision des programmes d'aide que son ministère accorde aux événements culturels touristiques comme le sien.

Il compte plaider pour une meilleure flexibilité des programmes, eu égard au nombre de touristes qu'il aide à attirer en Abitibi. «La difficulté qu'ont les petits festivals, c'est que nos défis ne sont pas les mêmes. Quand bien même je voudrais attirer plus de touristes, ce n'est tout simplement pas possible, puisque toutes les chambres d'hôtel sont occupées durant le FME. Je ne peux

juste plus héberger les gens!» En contrepartie, Boutin fait valoir qu'avec ses 120 professionnels de l'industrie musicale québécoise accrédités, plus les nombreux journalistes étrangers invités, il contribue au rayonnement de sa région.

«Lorsque je fais parler de mon festival, c'est bon pour l'Abitibi, avance-t-il. Grâce à ces efforts, je réussis à faire de la rétention de jeunes, j'anime mon milieu de vie. Mes objectifs vont bien au-delà de mettre un groupe de musique sur une scène devant un gang de jeunes. Nous avons un rôle à jouer dans le rayonnement culturel et l'accès à la culture en région, tout en aidant sur le plan touristique.»

Bien que près de 40% des festivaliers qu'il accueille proviennent de l'extérieur de sa région (principalement de Montréal), Boutin souligne qu'il monte l'événement pour les Abitibiens, ce qui justifie la prépondérance d'artistes établis sur son affiche, tout en laissant une part belle à ces «émergents».

«La question qu'on se pose toujours est: est-ce que tel ou tel artiste a encore besoin de nous, de notre plateforme? Yan Perreau, par exemple, a-t-il encore besoin d'être au FME? Je pense que la réponse est oui. Lorsque ces artistes viennent au festival, ils font des salles comblées, mais je ne pense pas qu'ils y parviendraient s'ils venaient à un autre moment de l'année, même s'ils ont une longue carrière et plusieurs albums. Avec pas d'casque, ce n'est pas encore une majorité de Québécois qui connaît ça. C'est toujours notre rôle de diffuser et de faire connaître, et pas uniquement de la découverte.»

Le Devoir